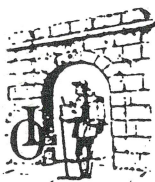


Émile VERDIER

CAUVALAT

PRÈS LE VIGAN (GARD)

SES ENVIRONS
SON ÉTABLISSEMENT THERMAL



LACOUR / REDIVIVA

CAUVALAT

On arrive à Cauvalat (le Vigan), de Nîmes, Montpellier, Millau, en huit heures, par de belles routes, dans de bonnes voitures.

Ne parlons pas du voyageur qui vient de l'Aveyron : il a traversé des vallées curieuses ; il n'est qu'à moitié surpris par la beauté des sites des environs de Cauvalat.

Suivons avec attention l'habitant de la plaine monotone, de la brûlante plage ; il parcourt d'abord un pays aride et triste, qui se termine en une gorge encaissée par des calcaires gigantesques, dignes d'être peints, visités.

Cette forteresse naturelle des Cévennes semble avoir encore au loin ses limites, lorsqu'un sentiment de fraîcheur, de bien-être, fait comprendre que dans le climat quelque chose a changé.

L'œil ne tarde pas à expliquer la cause de cette impression agréable. Après un brusque détour, une vallée couverte de prairies s'étale à la vue ; de gracieux cotéaux la dominant ; au milieu des touffes d'arbres qui donnent à cet amphithéâtre de tertres et de collines un aspect très-varié, apparaissent comme jetés par la main du hasard de nombreux hameaux, des villages, la coquette villa de Toumeyrolles, les créneaux restaurés d'un castel antique, et surtout une œuvre de la nature : la roche aux Eaux folles, dont la cascade pulvérulente répand au loin l'humidité, la fraîcheur.

